

Rapport d'activité

→ 2024/2025



ÉDITO

→ Olivier Spillebout

Fondateur du Culturel – Hautmont



Rouvrir **Le Culturel**, c'est redonner vie à un lieu, mais aussi à tout un imaginaire. Celui des bistrots du Nord — ces maisons de convivialité, de chaleur et de rencontre — que le temps et les crises ont peu à peu fait disparaître.

Fermé depuis cinq ans, ce café d'Hautmont avait besoin d'une nouvelle respiration. Nous avons choisi d'y insuffler ce que nous savons faire de mieux : de la culture, du partage, et de la lumière.

Depuis sa réouverture en juin 2024, **Le Culturel** est devenu un lieu d'expression pour les talents photographiques et artistiques de notre région et d'ailleurs.

Nous y avons accueilli, entre autres, les photographies sensibles de Régis Feugère autour du temps qui passe, les portraits de Victorine Alisse sur les agriculteurs de l'Avesnois, les séries graphiques de Mickaël Doucet en escale entre Miami et Hautmont, ou encore les portraits d'habitants que j'ai présentés lors du cycle "Les Amis du Culturel".

Autant d'artistes, autant de rencontres qui prouvent que la création contemporaine peut s'enraciner dans les territoires, au plus près des habitants.

Notre démarche est simple : faire notre part. Rouvrir un lieu, l'animer, y faire entrer la culture et la convivialité, c'est déjà un acte de résistance et d'espérance.

Derrière ce projet, il n'y a ni grands investisseurs, ni logique de rentabilité : seulement des convictions, de la volonté et un engagement personnel pour un territoire. Nous croyons qu'en investissant dans la culture, on redonne confiance aux habitants, on attire de nouveaux talents, et on crée des dynamiques locales durables. C'est notre part du travail, notre responsabilité citoyenne, notre mécénat à visage humain.

Cette conviction rejoint aujourd'hui une reconnaissance nationale : depuis septembre 2024, les pratiques sociales et culturelles dans les bistrots et cafés en France ont été inscrites à l'Inventaire national du patrimoine culturel immatériel, sous l'égide du ministère de la

Culture. Ce classement consacre ce que beaucoup savaient déjà : les bistrots ne sont pas seulement des lieux de consommation, mais des espaces de lien, d'expression et de vie collective. L'association Bistrots & Cafés de France œuvre désormais pour que ces pratiques obtiennent une reconnaissance internationale auprès de l'UNESCO.

Parallèlement, des dispositifs publics comme le GIP Cafés Cultures ou certaines aides du ministère de la Culture visent à soutenir les programmations artistiques dans les cafés et les restaurants. Mais ces dispositifs, souvent conçus pour des structures qui emploient directement des artistes sur scène, semblent encore peu adaptés aux lieux comme **Le Culturel**, qui développent avant tout des expositions, des résidences et des projets d'expression visuelle.

Rouvrir un lieu, l'animer, y faire entrer la culture et la convivialité, c'est déjà un acte de résistance et d'espérance

Les villes intermédiaires comme Hautmont, 15 000 habitants, se situent à la frontière des catégories administratives pour pouvoir émarger à des programmes nationaux d'appels à projet : trop urbaines pour être considérées comme rurales, mais trop modestes pour bénéficier des programmes dédiés aux grandes institutions culturelles.

Pourtant, c'est dans ces villes de taille humaine que tout se joue : là où la culture peut encore changer la vie quotidienne, recréer du lien, et redonner confiance à tout un territoire.

Nous appelons les collectivités locales à regarder ces initiatives comme de véritables laboratoires de territoire — des lieux où se recréent du lien, de la confiance et de la fierté. Leur soutien, même modeste, permettrait de consolider cette renaissance culturelle et d'en amplifier les effets.

Nous faisons également appel aux entreprises, artisans, commerçants et partenaires privés du territoire : vous qui faites vivre notre économie locale, vous pouvez aussi faire partie de cette aventure.

Par le mécénat, le soutien logistique, ou simplement la présence, chaque contribution compte pour que **Le Culturel** demeure un lieu vivant, exigeant et ouvert à tous.

Car sans soutiens, ce lieu — comme tant d'autres bistrotts ou petites structures culturelles du territoire — serait tôt ou tard condamné à refermer ses portes. C'est ensemble — acteurs publics, entrepreneurs, citoyens et artistes — que nous pourrions construire une culture ancrée, accessible et durable.

Le Culturel, c'est un bistrot, un lieu d'art, et un symbole : celui d'une région qui continue à croire en la force du collectif, en la beauté du geste, et en la culture comme bien commun.

**la culture
peut encore
changer la vie
quotidienne,
recréer du lien,
et redonner
confiance
à tout un
territoire**

Olivier Spillebout





Sommaire

L'esprit du Culturel page 6

Une collaboration forte avec
la Maison de la Photographie page 7

Perspectives 2025/26 page 8

Chiffres clés page 9

Une programmation éclectique
et accessible page 10

Revue de presse page 20



→ **L'ESPRIT DU CULTUREL**

*La réouverture **du Culturel**, au-delà d'un café, après 5 ans d'inactivité, marque la renaissance d'un lieu fédérateur au service du territoire de l'Avesnois. En moins d'un an, il s'est imposé comme un véritable moteur de vie locale, reliant artistes, habitants, touristes, randonneurs, commerçants et associations. Ce lieu contribue à la redynamisation du centre-ville de Hautmont, en complémentarité avec les politiques publiques menées par la Ville et l'Agglomération.*

LE CULTUREL, UN LEVIER POUR HAUTMONT ET L'AVESNOIS

Un tiers-lieu au service de la redynamisation urbaine

Au cœur du centre-ville d'Hautmont, **Le Culturel** s'est imposé en moins d'un an comme un lieu fédérateur entre habitants, artistes, commerçants, associations et visiteurs.

Sa réouverture a redonné vie à un espace symbolique, longtemps fermé, en lui insufflant une énergie créative et conviviale.

"Ici, on vient autant pour boire un café que pour s'ouvrir au monde."

Le Culturel, c'est aujourd'hui :

- un espace de mixité sociale et intergénérationnelle,
- un acteur de revitalisation du centre-bourg,
- un partenaire naturel des politiques de cohésion sociale et de développement culturel.

"Dynamiser le cœur de ville, favoriser le vivre-ensemble et valoriser les initiatives locales sont pleinement les priorités **du Culturel**."

Une économie locale, culturelle et circulaire

Le Culturel contribue à l'économie du territoire en travaillant main dans la main avec des producteurs et artisans locaux, de façon durable ou lors événements...

Bière de l'Avesnois, glaces de fermes, jus de fruits ou pâtisseries artisanales : chaque produit nous raconte le territoire.

Chaque verre partagé, chaque concert organisé, participe à faire vivre les savoir-faire de l'Avesnois.

Le Culturel, c'est aussi une vitrine du "Made in Avesnois" — une économie de proximité qui fait sens.

UN ANCRAGE CULTUREL ET TOURISTIQUE

Le Culturel, lieu d'accès à la culture pour tous

Au-delà de son activité de café, **Le Culturel** s'impose comme un véritable espace culturel de proximité, un lieu où la création contemporaine rencontre les habitants du territoire.

Expositions, rencontres d'artistes, concerts, ateliers et lectures publiques se succèdent, créant une dynamique culturelle vivante et inclusive.

Un lieu au croisement des chemins

En lien avec l'Office de Tourisme de l'Avesnois, le café **Le Culturel** s'inscrit dans une démarche touristique :

- accueil des randonneurs et visiteurs,
- valorisation du patrimoine local,
- Participation au dispositif Café Rando Nord.

Ce croisement entre culture, tourisme et convivialité fait du café **Le Culturel** un lieu unique. C'est un espace où l'on peut à la fois découvrir une exposition, échanger avec un artiste et déguster une bière locale.



→ Une collaboration forte avec la Maison de la Photographie



L'ART À PORTÉE DE MAIN

Depuis sa réouverture, **Le Culturel** entretient un partenariat étroit avec la Maison de la Photographie, acteur régional majeur des arts visuels et de la médiation photographique.

Cette collaboration s'inscrit dans une logique de diffusion "hors les murs" : amener la culture là où vivent les habitants, dans des lieux du quotidien, accessibles et conviviaux.

La Maison de la Photographie investit le **Le Culturel** pour rendre visibles des œuvres, des artistes et des regards contemporains au plus près du public.

Les expositions présentées à Hautmont participent ainsi d'une politique d'accès à la culture pour tous.

Elles prolongent les actions d'éducation artistique et culturelle menées par la Maison de la Photographie dans les écoles, structures sociales et lieux associatifs du territoire.



UNE PRÉSENCE AFFIRMÉE EN 2025/2026

Dans le cadre du Bicentenaire de la Photographie, la Maison de la Photographie proposera au café **Le Culturel** :

- des expositions itinérantes autour de la photographie contemporaine, du territoire et de la mémoire collective ;
- des actions de médiation à destination des publics jeunes et adultes ;
- des cafés-rencontres et ateliers participatifs animés par des photographes invités.

Ces actions renforceront la place **du Culturel** comme relais culturel de proximité, au service d'une diffusion artistique plus équitable entre le cœur urbain et les espaces ruraux.

Le Culturel peut devenir ainsi un point d'ancrage du Bicentenaire dans le sud de l'Avesnois — un lieu où l'art dialogue avec la vie quotidienne, entre convivialité et exigence artistique.

Ce modèle "hors les murs" incarne une nouvelle manière de penser la culture : mobile, partagée et ancrée dans la vie des territoires.



Grâce à son partenariat avec la Maison de la Photographie, Le Culturel contribue à une diffusion culturelle décentralisée et inclusive.

→ **PERSPECTIVES 2025/2026**

*Les trois axes de développement du café **Le Culturel** : consolider son action culturelle, relier les différents acteurs de la vie associative et poursuivre son rayonnement dans l'Avesnois.*

1

CONSOLIDER LA DYNAMIQUE CULTURELLE

Le Culturel ambitionne de renforcer sa programmation pluridisciplinaire en poursuivant :

- les expositions photographiques en partenariat avec la Maison de la Photographie,
- les cafés-rencontres entre artistes, habitants et jeunes,
- les résidences d'artistes courtes en lien avec le territoire.

Objectif : faire de chaque rencontre un moment d'échange, de découverte et d'émotion partagée.

2

STRUCTURER LA FONCTION DE TIERS-LIEU

Le café **Le Culturel** se positionne comme un lieu ressource pour les associations et les habitants :

- mise à disposition d'espaces pour réunions, ateliers ou actions solidaires,
- accueil de jeunes en service civique ou stages,
- coordination de projets culturels et citoyens.

Objectif : faire **du Culturel** un acteur dynamique du monde associatif.



3

DÉVELOPPER LES SYNERGIES "CULTURE & TERRITOIRE"

Le Culturel souhaite renforcer ses partenariats avec :

- la Maison de la Photographie pour développer des actions de médiation culturelle (expositions, ateliers, cafés-photo),
- l'Office de Tourisme de l'Avesnois autour de la marque Café Rando Nord,
- les collectivités pour pérenniser la structure et accompagner son développement.

Objectif : faire **du Culturel** un maillon essentiel du maillage culturel et touristique du territoire.

→ **Appel à partenariat pour amplifier la dynamique et garantir notre pérennité**

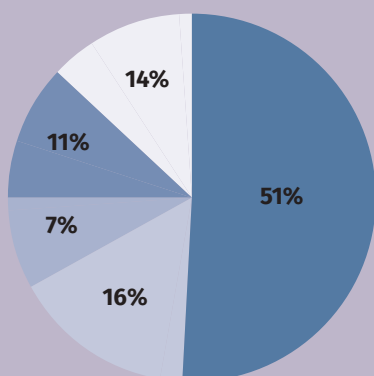
Le Café Le Culturel sollicite le soutien de la Ville d'Hautmont et de la Communauté d'Agglomération Maubeuge Val de Sambre afin de :

- consolider les emplois liés à la coordination et à la médiation,
- renforcer la programmation culturelle et citoyenne,
- contribuer activement à la revitalisation du centre-ville et à l'attractivité du territoire.

Soutenir
Le Culturel, c'est investir
dans un lieu vivant,
utile et fédérateur,
un tiers-lieu où l'Avesnois
se retrouve, se raconte
et se projette.

→ CHIFFRES CLÉS

RÉPARTITION DE LA PROGRAMMATION



- Photographie
- Rencontre littéraire
- Scène musicale
- Peinture
- Poésie
- Théâtre
- Diffusion d'événements sportifs ou organisation de soirées festives

■ EN POURCENTAGE DES ACTIONS PROGRAMMÉES

LES ÉVÉNEMENTS

2

EXPOSITIONS
"HORS LES MURS"
EN PARTENARIAT
AVEC LA MAISON
DE LA PHOTO

5

PROJETS
DE MÉDIATION
PRÉVUS
EN 2025-2026

100%

DES ÉVÉNEMENTS
SONT GRATUITS

1

PROJET
LABELLISÉ
CAFÉ RANDO
NORD
(EN COURS)



MÉDIAS ET RÉSEAUX SOCIAUX

15

ARTICLES
DANS LA PRESSE
QUOTIDIENNE
RÉGIONALE,
RADIOS ET
TV RÉGIONALES

+2,4K

ABONNÉS
SUR INSTAGRAM
ET FACEBOOK

LE PUBLIC ET LES PARTENAIRES

225 000

HABITANTS
POTENTIELLEMENT
CONCERNÉS
PAR L'ACTION
DU CULTUREL

80

VILLES
CONCERNÉES
PAR L'ACTION
DU CULTUREL

20

PARTENARIATS
AVEC DES
ACTEURS
ÉCONOMIQUES
LOCAUX

+0,6K

PERSONNES
ONT ASSISTÉ À
NOS ÉVÉNEMENTS
POUR LA PÉRIODE
JUN 2024-2025



UNE PROGRAMMATION éclectique & accessible

Nous programmons une offre culturelle ouverte à tous les curieux : ateliers, performances, rencontres et découvertes artistiques au croisement des genres et des publics.



■ Jérémie Lempin, Johala et ses deux filles.

Le photo-journaliste **Jérémie Lempin**, originaire du Pas-de-Calais, est allé à la rencontre de familles modestes de Hautmont en leur posant des questions simples : « Qu'est-ce que l'esprit de famille ? Comment vit-on avec peu de moyens ? De quoi rêveriez-vous si vous étiez riches ? ».

À travers une série d'entretiens et de portraits de famille, le photographe cherche à dresser un portrait de celles et ceux que nos élites nomment « les invisibles ».

Côté technique, il choisit d'utiliser une chambre photographique, clin d'œil au matériel employé pour réaliser les portraits de la bourgeoisie citadine du XIXe siècle.

Mais ici, face caméra, la bourgeoisie florissante a laissé place à ceux qui vivent avec peu.

Sans misérabilisme, l'approche de Jérémie Lempin consiste à prendre le temps d'écouter pour capter l'esprit de ces foyers simples et joyeux qui s'adaptent aux situations les plus délicates avec beaucoup de résilience et de courage.

➔ SAMEDI 25 MAI 2024

Happy Modesty

Portraits de familles du Nord

Jérémie Lempin

Un Projet
«Hors-les-Murs»
de la Maison de
la Photographie
de Lille

L'originalité technique du projet repose sur l'utilisation d'un film d'une grande finesse de grain qui réclame un temps de pose long. Le temps d'exposition peut créer sur certains clichés des « bougés ». Un visage peut ainsi être flou ou manquer de netteté donnant l'impression que la personne photographiée cherche à disparaître, voire à sortir de l'image.

Cela n'est pas sans rappeler que toute image est appelée à s'effacer inexorablement, à dépasser le cadre temporel de l'instant où elle a été produite.

Le temps long de la préparation est précieux pour instaurer un cérémonial, un rituel d'échange entre le photographe et les photographiés. Finalement, tout est maîtrisé sauf la concentration et l'intensité des regards ou la disponibilité des corps et leurs mouvements éventuels.

Le photographe définit le meilleur endroit où poser son appareil photographique, en fonction non seulement de la qualité de la lumière naturelle mais aussi des détails qui permettent de mieux entrer dans l'intimité de chaque famille. Des photographies exposées sur les meubles du salon, des posters accrochés aux murs, un lustre oriental qui éclaire la pièce donnent les clés sociologiques qui permettent de mieux comprendre ces familles du Nord.

Sans jugement préalable, le photographe s'attache au mieux à rendre ce que les familles lui donnent.

Jérémie Lempin s'inspire du maître du portrait Richard Avedon et du travail de Shelby Lee Adams consacré à documenter une partie des États-Unis. Il est également influencé par le projet photographique de la Farm Security Administration dont le fameux cliché de Dorothea Lange « Migrant Mother » pris en Californie durant la Grande Dépression.

Sa photographie documentaire est révélatrice du fil conducteur de sa démarche et de son travail photographique personnel : mettre l'être humain au cœur de sa réflexion. ■

→ SAMEDI 1^{ER} JUIN 2024

Quand l'amour a frappé à ma porte

Premier roman

Joséphine Rabot

Joséphine Rabot est une jeune autrice originaire de Prisches, dans l'Avesnois. À 23 ans, elle publie son premier roman « Quand l'amour a frappé à ma porte » alors qu'elle est étudiante en journalisme à Lille et chargée de communication pour la Communauté de Communes Sud-Avesnois.

A l'occasion de la réouverture du **Café Le Culturel**, nous la recevons pour une séance dédicace. Joséphine Rabot a évoqué son parcours, son livre, les difficultés pour les auteurs de trouver une maison d'édition et son choix de l'auto édition. Par ailleurs, elle nous a parlé de son processus d'écriture, de ses anecdotes, de l'avancée de son écriture ou encore de la communication de son livre sur Instagram.

Lors de cette séance dédicace, elle nous a fait partager sa passion pour l'écriture. **Joséphine Rabot** a toujours aimé écrire et rêvait de terminer un manuscrit et de le publier. Plus jeune, elle écrivait déjà des histoires dans des carnets, puis sur son ordinateur. Des idées plein la tête, un cerveau débordant d'imagination, elle avait besoin de retranscrire ce qui lui passait par la tête. Que ça soit des histoires qu'elle s'imaginait au fil de sa journée, ou des rêves qui l'inspiraient. Dans son bureau, **Joséphine Rabot** accumule alors des carnets dans lesquels elle commence des plans d'histoires qui attendent d'être développées et finalisées.

Lorsque « Quand l'amour a frappé à ma porte » sort le 1^{er} mai 2024, son rêve devient enfin réalité. C'est donc son premier roman, mais certainement pas le dernier. ■



→ VENDREDI 6 SEPTEMBRE 2024

« Bistrots du Nord »

Série en noir & blanc

Bruno Delannoy

Un Projet
«Hors-les-Murs»
de la Maison de
la Photographie
de Lille

Bruno Delannoy, né à Lille en 1958. Il réalise ses premières photos de reportage en 1972, des clichés presque toujours en noir et blanc qui portent un regard à la fois vif, inattendu et chaleureux sur sa région natale et sur la Belgique.

Pour cette exposition au **Café Le Culturel**, le thème des bistrots du Nord est apparu comme une évidence. Cette série témoigne de toute l'importance du lien sociétal de ces cafés jadis présents dans chaque quartier ou chaque village.

Cependant, il n'a jamais cherché à traiter consciemment de ce thème. Les bistrots apparaissent comme en filigrane de ses reportages. En témoigne, une photo prise un dimanche soir, dans un café de Lille-Fives lors de la vente du journal de l'Armée du Salut ou bien des images saisies aux terrasses des bistrots ou à des buvettes lors d'événements festifs (carnaval, ducasse, fêtes de village...).



Bruno Delannoy décroche ses premières publications dans la presse régionale en 1976. Il expose en France, en Belgique et en Italie et ses photographies sont publiées par la presse spécialisée internationale « Réponses Photo », « Black and White Photography » ou « Gente di Fotografia ».

Resté fidèle à la photographie argentique, alors que la plupart de ses amis photographes adoptent le digital, il délaisse partiellement le format 24x36 pour travailler essentiellement au 6x6 au Rolleiflex cher à ses maîtres Robert Doisneau et surtout Diane Arbus. Pour cette exposition au **Café Le Culturel**, **Bruno Delannoy** a repris cinquante ans d'archives à la recherche d'images tracées en pointillés sur ses planches contacts et qui constituent aujourd'hui cette série « Bistrots du Nord ». Les différences techniques



■ Bruno Delannoy, 1985 dans un bistrot à Wattrelos (Nord) pendant le carnaval.

sont notables, noir et blanc ou couleur, format rectangulaire ou carré, et même pour les plus récentes, un passage à la photographie numérique. Comme quoi en photographie, la technique importe moins que l'urgente nécessité pour le photographe de saisir l'humanité d'un moment. ■

SCÈNE MUSICALE

→ SAMEDI 28 SEPTEMBRE 2024

Seul(S) à la maison

Concert

Hervé Guilbart

Le **Café Le Culturel**, recevait **Hervé Guilbart**, musicien passionné et interprète sensible qui désire faire partager la musique autrement : en toute simplicité, comme à la maison.

Accompagné d'une chanteuse complice Anna Ryfa, **Hervé Guilbart** propose avec sa guitare, un voyage musical à travers les plus belles pages du pop rock et de la chanson française. Le répertoire du duo revisite avec fraîcheur et authenticité des titres emblématiques, mêlant énergies électriques, mélodies intemporelles et émotions à fleur de peau.

Que ce soit pour faire vibrer une scène intimiste comme au **Café Le Culturel**, ou animer une soirée festive, Seul(S) à la maison invite le public à redécouvrir des classiques sous un nouveau jour, porté par la voix chaleureuse et la présence généreuse d'Anna Ryfa. Un moment de partage et de convivialité où la musique, plus que jamais, rassemble. ■



→ SAMEDI 16 NOVEMBRE 2024

«Hautmont»

Sous le regard de **Régis Feugère**

Un Projet
«Hors-les-Murs»
de la Maison de
la Photographie
de Lille



■ Régis Feugère, le centre culturel Maurice Schumann à Hautmont.

Régis Feugère est né en 1976. Après des études d'histoire de l'art et une formation technique en photographie, il intègre en 2002 l'Ecole européenne de l'image d'Angoulême où il établit les bases de son langage visuel.

Son approche artistique est patiente, réfléchie et mesurée, ce qui, de nos jours, pourrait sonner comme un engagement, voire une résistance.

Dans les lieux délaissés, dans les moments ténus, ses compositions font craquer le vernis du monde que nous pensions connaître, laissant place au doute, à la confusion ou au rêve.

Que le bitume soit gagné par l'obscurité, que les frondaisons d'arbres majestueux soient absorbées par une brume créatrice, l'artiste parvient à saisir l'imminence jouissive d'une recomposition vespérale ou l'euphorie de la renaissance matutinale.

Si le rapprochement avec les Vanités peut en constituer une première expérience, dans la mesure où la limite, la finitude sont ici omniprésentes, le travail de **Régis Feugère** se signale également par la tension, si ce n'est la lutte, dans laquelle des objets tentent de se maintenir par-delà l'image.

« Surgir en fin de journée à Hautmont et être tout de suite transporté dans l'ambiance de l'Avesnois et de

l'Europe du Nord. Ces architectures, sa météorologie ombrageuse et ces premiers regards forment un accueil unique pour un photographe comme moi habitué aux résidences et aux séjours dans des régions inconnues. J'ai tout de suite pensé à Don McCullin et à ses photographies des paysages des villes industrielles du nord de l'Angleterre. J'ai adoré utiliser la couleur pour cueillir au petit matin Hautmont encore endormie, les pavés luisants et les maisons alignées par souci d'égalité. La café La Paix et ses sourires à l'heure où le jour s'enfuit sans avoir payé, les dames de la pharmacie Decoster me tendant de bien exotiques papiers d'Arménie entre deux rires, mes longues marches en suivant la Sambre dans l'éclairage irréel des fins de nuit d'un mois de décembre 2023...

Prendre la rue Sainte-Anne et, émerveillé, photographier une maison déshabillée par l'éclairage urbain. Regagner ce pays durant une semaine encore et ressentir le bourdonnement des frontières géographiques, mentales et historiques qui ont remplacé celui des industries. Ici, les rêves ont dû marquer les cieux et, plus haut, les champs secs et dénudés dressés face au vent tremblent comme des vieillards.

Revenir sur le fleuve en amont où un coin de ciel brûlait, ému, je le dérobaïs et l'offris à Hautmont. »

Régis Feugère - Hautmont 2024 ■

Le **Café Le Culturel** proposait un voyage au cœur des campagnes de l'Avesnois. Dans la lignée du projet "On avait tous un paysan dans la famille" qui documente la disparition des fermes en France, **Victorine Alisse** nous invite à découvrir les histoires de celles et ceux qui façonnent encore le paysage agricole.

En résidence artistique à Ramousies au cœur de l'Avesnois, au fil de ses promenades, la photographe capte la poésie du quotidien des agricultrices et des agriculteurs de cette région : Romain, un jeune éleveur, Chantal et Jean-Pierre, paysans en agriculture biologique ou encore Agathe qui perpétue l'héritage familial sur une ferme laitière à Étrœungt.



■ Victorine Alisse, Collectif Hors Format

➔ VENDREDI 12 DÉCEMBRE 2024

« Des silences habités »

L'Avesnois au cœur **Victorine Alisse**

Ces portraits intimes révèlent des « silences habités » : le silence de Guy, lors de la traite, le silence d'Agathe en observant la santé des petits veaux, celui de Romain qui se dirige vers la barrière pour nourrir ses vaches ou celui de Jean-Pierre qui épluche les pommes de terre pour le déjeuner que prépare son épouse Chantal.

Victorine Alisse explore ces instants suspendus. À travers « Des silences habités », elle interroge la relation intime entre celles et ceux qui travaillent la terre et leur territoire.

Après une formation en relations internationales et action humanitaire, **Victorine Alisse** se consacre à la photographie. C'est un moyen pour elle de mettre en lumière la réalité des personnes en marge de la société, mais également d'entrer en intimité avec les personnes qu'elle rencontre. Elle développe une approche documentaire de la photographie et traite de sujets sociétaux et environnementaux.

Membre du collectif Hors Format, **Victorine Alisse**, artiste engagée, se distingue par sa capacité à capturer la singularité des territoires et des personnes qu'elle rencontre. Son approche photographique, empreinte d'humanité et de poésie, met en lumière des récits souvent oubliés, donnant la parole à travers l'image.

Le vernissage de l'exposition était l'occasion de rencontrer **Victorine Alisse** et d'échanger avec elle. ■



■ Victorine Alisse, Collectif Hors Format

Un Projet
«Hors-les-Murs»
de la Maison de
la Photographie
de Lille

→ SAMEDI 1^{ER} FÉVRIER 2025

Downtown Hautmont

Petits formats

Mickaël Doucet

Mickaël Doucet est reconnu pour ses œuvres monumentales explorant l'espace, la lumière et le temps. Habitué des grandes galeries internationales et des foires d'art contemporain telles qu'Art Basel Miami ou Art Palm Beach, **Mickaël Doucet** a choisi de relever un défi audacieux : présenter ses créations dans un petit café culturel. Un artiste de renom dans un cadre intimiste, rien n'était plus fort que ce geste pour démocratiser l'accès à l'art contemporain. Cette démarche inédite soulignait la volonté de l'artiste d'aller à la rencontre d'un public plus large tout en explorant de nouveaux horizons créatifs.

Bien que ses peintures atteignent souvent des dimensions impressionnantes de 2 mètres sur 3 mètres, **Mickaël Doucet** s'est adapté à l'espace restreint du Café Le Culturel en proposant une sélection exceptionnelle de petits formats.

« Exposer à Hautmont est un véritable privilège, » confie **Mickaël Doucet**, « c'est une occasion de toucher un public différent, loin des circuits classiques des galeries internationales. »

Mickaël Doucet est un artiste-peintre contemporain français, né en 1974 à Blois. Autodidacte, il a développé un style unique, sorte de « néo-manierisme pop » qui combine les influences du maniérisme et du pop art pour créer des œuvres lumineuses et épicuriennes.

Ses œuvres se caractérisent par des intérieurs de villas contemporaines, souvent délaissées par leurs occupants, créant une atmosphère énigmatique et contemplative.

Inspiré par des maîtres tels que Matisse, Picasso et Hockney, **Mickaël Doucet** intègre des éléments de design contemporain et des paysages influencés par les maîtres flamands, établissant un dialogue fascinant entre les époques.

Ses compositions, tout en apportant une dimension ludique, invitent le spectateur à une contemplation méditative.

Son parcours artistique est marqué par de nombreuses expositions : Marion Guggenheim, galerie Charron (Paris), galerie CRAG (Turin), galerie Virginie Louvet (Paris), galerie Diego Escobar (Marseille) ainsi que les galeries américaines Emmanuelle G (New York) et The New Yard (Los Angeles).

Il a également participé à des foires d'art internationales comme Art Karlsruhe en Allemagne et Art Miami aux États-Unis. ■



■ Mickaël Doucet, Satori du soir.



■ Mickaël Doucet, Satori en bleu II.

→ SAMEDI 1^{ER} MARS 2025

Écrire à partir de Cécile Coulon

Atelier lecture

Manon Meresse

Bonne nouvelle ! Vous pouvez aussi écouter et comprendre la poésie ! Le **Café Le Culturel** invitait à un tout nouvel atelier de lecture et d'écriture, un moment convivial autour des mots et des émotions.

Pour cette première édition, nous plongeons avec délice dans l'univers de **Cécile Coulon**, autrice dont la poésie du quotidien touche par sa simplicité et sa force.

Avec **Manon Meresse**, jeune professeur de français passionnée, amateurs de poésie ou simples curieux ont pu explorer ensemble l'écriture poétique et expérimenter un exercice créatif accessible à tous.

Aucune préparation n'était requise. Il s'agissait juste d'être présent et d'avoir envie de découvrir. Un seul mot d'ordre lors de cette session artistique : oser écrire, oser créer !

La poésie de **Cécile Coulon**, c'est celle qui parle à tous, sans artifices, avec une sincérité brute qui nous emmène au cœur de nos propres expériences.



Cécile Coulon est une écrivaine et poétesse française née en 1990 à Clermont-Ferrand. Auteure précoce, elle publie son premier roman à seulement seize ans. Son œuvre, traversée par des thèmes comme la ruralité, la solitude et les rapports humains, oscille entre roman, nouvelle et poésie.

Avec un style incisif et accessible, elle s'impose comme une voix marquante de la littérature contemporaine. Très active sur les réseaux sociaux, elle partage régulièrement son travail et ses réflexions sur la lecture et l'écriture.

Elle se fait connaître du grand public avec des romans tels que « Le Roi n'a pas sommeil » (2012, Prix France Culture - Télérama) et Trois saisons d'orage (2017, Prix des Libraires).

En 2019, son recueil de poésie « Les Ronces » remporte le Prix Apollinaire et rencontre un large succès ■



→ SAMEDI 8 MARS 2025

Les Amis du Culturel

Galerie de portraits

Olivier Spillebout

Un Projet
«Hors-les-Murs»
de la Maison de
la Photographie
de Lille

Le projet « Les Amis du Culturel », initié par **Olivier Spillebout** à Hautmont, s'inscrit dans une démarche à la fois artistique et sociale. Depuis 2024, il photographie les visiteurs du **Café Le Culturel**, un lieu emblématique récemment rouvert, en les immortalisant assis sur une vénérable banquette en skaï, devant sa grande fenêtre. Loin d'être un simple exercice de portrait, ce projet documente l'âme d'un lieu et de ses habitués, capturant ainsi l'identité collective et individuelle de ceux qui font vivre cet espace.

Le travail d'**Olivier Spillebout** trouve des échos dans d'autres projets menés en France et à l'international, où des photographes ont choisi de mettre en lumière les habitants d'un territoire par des portraits. Cette approche universelle de la photographie sociale a pu être menée par

JR avec son projet « Inside Out », Raymond Depardon avec « La France de Raymond Depardon », Rena Effendi et son projet sur les villages du Caucase, Richard Renaldi avec « Touching Strangers » ou Paul Graham avec « Sightless ».

Si **Olivier Spillebout** ne prétend pas rivaliser avec ces photographes, son parcours en tant que fondateur de la Maison de la Photographie de Lille et du festival Transphotographiques l'a amené à connaître et à exposer ce type de projets. Ces expériences ont nourri sa sensibilité pour la photographie comme outil de rencontre et de mémoire collective, et ont inspiré sa démarche à Hautmont.



Dans le contexte de la Sambre-Avesnois, région marquée par un passé industriel fort et une transformation économique en cours, le projet « Les Amis du Culturel » a une portée culturelle et sociale essentielle.

Il s'agit d'une valorisation des habitants et de leur identité, car les portraits réalisés par **Olivier Spillebout** participent à une mise en lumière des visages et des histoires qui composent la ville. Dans un territoire souvent perçu comme en difficulté, ce projet contribue à redonner de la fierté aux habitants, en les plaçant au cœur d'une démarche artistique.

En constituant une archive vivante des habitants de Hautmont et de ses visiteurs, « Les Amis du Culturel » devient un témoignage de l'évolution sociale de la ville. Cette collection de portraits offre une trace historique et humaine précieuse pour le territoire.

La photographie sort des galeries pour s'ancrer dans la vie quotidienne des habitants. Ce projet favorise l'accessibilité de l'art, en montrant que chacun peut être un sujet digne d'attention et de valorisation. De plus, en donnant un visage humain aux territoires souvent oubliés des grands circuits culturels, ces démarches participent à une réhabilitation symbolique et affective de ces lieux.

En somme, « Les Amis du Culturel » n'est pas simplement une série de portraits. En inscrivant Hautmont dans la tradition de la photographie documentaire et sociale, ce projet crée du lien, donne une visibilité aux habitants et renforce l'identité culturelle d'un territoire.

« Les Amis du Culturel » contribue à changer le regard porté sur la ville et sur ses habitants, tout en inscrivant la photographie comme un véritable outil de transformation sociale. ■



■ Olivier Spillebout, portrait.

Création originale de **Benjamin Harbonnier**, le spectacle « De brêle à Brel », propose une immersion dans l'univers de Jacques Brel, en tissant un parallèle entre les réflexions du chanteur belge et l'histoire personnelle de l'artiste.

Plutôt que d'interpréter directement les titres du chanteur, l'auteur propose une approche originale : un dialogue imaginaire entre lui et Jacques Brel, ponctué de récits, d'anecdotes et d'interventions musicales.

Derrière ce « seul en scène » se cache une ambition simple mais profonde : rire, émouvoir, et faire réfléchir à travers les textes et la philosophie d'un artiste intemporel qui fascine **Benjamin Harbonnier** depuis son enfance, non seulement pour ses chansons, mais aussi pour sa personnalité authentique, sa lucidité sur le monde et son humour parfois caustique.

→ SAMEDI 29 MARS 2025

De brêle à Brel

Un voyage initiatique

Benjamin Harbonnier

À travers une heure trente de spectacle, découpée en trois actes de 30 minutes, il invite le spectateur à un voyage entre souvenirs personnels, extraits d'interviews et de moments de pure poésie.

Le fil conducteur du spectacle repose sur une alternance de récits et de morceaux musicaux, où **Benjamin Harbonnier** incarne à la fois lui-même et la figure de Brel. Le public est invité à revisiter des figures mythiques comme Jef, Jojo, Fernand, Mathilde, mais aussi à réfléchir sur les paroles du chanteur, souvent d'une étonnante modernité.



Benjamin Harbonnier qui pratique le théâtre depuis près de 25 ans, est un habitué des planches avec la troupe « Histoires d'ici et d'ailleurs ». Il se lance ici dans un défi inédit : se lancer en solo avec son premier spectacle.

« De brêle à Brel » propose une lecture intime et sincère, loin des clichés. Plutôt qu'un simple hommage, il s'agit d'un dialogue à travers le temps, une transmission entre deux générations et une réflexion sur ce que nous pouvons encore apprendre de Brel aujourd'hui.

Ce spectacle a trouvé un écho particulier auprès d'Olivier Spillebout qui lui a proposé de faire sa toute première présentation publique au **Café Le Culturel** qui se veut un tremplin pour de nouveaux talents, un espace où l'expérimentation et la découverte artistique peuvent se faire dans un cadre chaleureux et accessible.

D'autre part, **Benjamin Harbonnier** a déjà reçu un soutien de taille. En effet, il a pu échanger avec France Brel, la fille du chanteur, qui s'est montrée curieuse et impatiente de découvrir son travail. Un honneur pour l'artiste, qui espère un jour pouvoir jouer devant elle. ■

→ VENDREDI 6 JUIN 2025

«Urbex»

Une exploration de **Fabrice Le Bonniec**

Un Projet
«Hors-les-Murs»
de la Maison de
la Photographie
de Lille



■ Fabrice Le Bonniec, fabulus focus.

La Maison de la Photographie et Le Culturel ont le plaisir de présenter URBEX, première exposition personnelle de **Fabrice Le Bonniec**. Une immersion dans l'exploration urbaine à travers l'objectif du Maubeugeois, photographe passionné. Exposition visible au **Café Le Culturel** à Hautmont, dans le cadre des actions « Hors les Murs » de la Maison de la Photographie.

Photographe depuis plus de vingt ans, **Fabrice Le Bonniec** explore de nombreux thèmes, mais ce sont les portraits et surtout l'exploration urbaine (urbex) qui nourrissent le plus intensément son regard.

Avec cette série, il nous invite à une balade sensible à travers des lieux abandonnés, oubliés du quotidien mais riches de traces, de textures et de mystères. Chaque image est une tentative d'attraper ce que ces endroits racontent — une atmosphère, une émotion, un silence. URBEX, c'est une collection de moments captés au vol ou longuement médités, des histoires parfois, des impressions toujours.

Pour cette première exposition, **Fabrice Le Bonniec** tient à être présent, disponible pour échanger avec les visiteurs.

L'exposition URBEX s'inscrit dans le programme « Hors les Murs » de la Maison de la Photographie, qui vise à amener la photographie dans les territoires, notamment dans des quartiers ou villes peu exposés à l'offre culturelle.

Le **Café Le Culturel** à Hautmont, fidèle partenaire, accueille régulièrement ces propositions.

Ce travail commun prend une nouvelle ampleur dans la perspective du Bicentenaire de la Photographie.

En 2026, cette célébration nationale mettra à l'honneur le médium photographique comme mémoire, art et levier d'avenir. ■



■ Fabrice Le Bonniec, Urbex.



■ Allison Lisi, portrait.

→ VENDREDI 19 SEPTEMBRE 2025

«7×7 = 49»

Photographies de **Allison Lisi**

Un Projet
«Hors-les-Murs»
de la Maison de
la Photographie
de Lille

Du 19 septembre au 31 octobre 2025, le public du **Café Le Culturel** à Hautmont a pu découvrir le travail de la jeune photographe italienne **Allison Lisi**, à l'occasion d'une exposition inédite.

Allison Lisi, installée entre Paris et Milan, construit une œuvre personnelle autour de la mémoire et de l'identité. À travers ses autoportraits et ses images, elle explore le lien entre émotions et souvenirs, entre ce qui nous est familier et ce qui nous échappe.

Son projet en cours, "7×7 = 49", illustre cette démarche en mêlant regard artistique et réflexion intime sur la fragilité de nos émotions et de nos mémoires.

Allison Lisi n'en est pas à sa première collaboration avec la Maison Photo : elle avait déjà été présentée à Lille en 2019 dans le cadre de l'exposition "30 Women Photographers Under 30".

Avec ce nouveau rendez-vous, la Maison de la Photographie confirme sa volonté de soutenir la jeune création internationale. Après avoir mis en lumière, depuis un an, plusieurs photographes issus des Hauts-de-France, elle ouvre désormais une fenêtre sur l'Italie, affirmant son rôle de passeur culturel entre les territoires et les générations.

Pour Olivier Spillebout, cette démarche s'inscrit dans un projet plus large : continuer à irriguer de culture des espaces de proximité, jusque dans les territoires les plus éloignés des grands centres urbains. Alors que les grandes expositions d'intérêt national à Lille sont actuellement en pause, ces initiatives "hors-les-murs" témoignent d'une volonté forte : faire vivre la photographie partout, pour tous. ■



UN LIEU ATYPIQUE & CHALEUREUX inscrit dans son terroir

Dans notre café se déroulent rencontres, échanges, ateliers et événements pour faire vivre le lien social au quotidien.



→ SAMEDI 7 JUIN 2025

Jeux de stratégie

initiation ludique au **Café le Culturel**



→ VENDREDI 12 SEPTEMBRE 2025

Atelier dessin

avec l'artiste **Hugo Laruelle**



Le **Café Le Culturel** a eu le plaisir d'accueillir un **atelier de dessin animé par l'artiste Hugo Laruelle**, illustrateur et plasticien originaire des Hauts-de-France.

Formé aux arts graphiques et passionné par la transmission, Hugo Laruelle développe une démarche artistique à la croisée du dessin d'observation, du croquis de terrain et de la création narrative. Ses interventions associent technique et spontanéité, invitant chacun à exprimer sa sensibilité à travers le trait.

Cet atelier a réuni **des habitants de Hautmont, Maubeuge et de l'ensemble de l'agglomération**, de tous âges et de tous horizons sociaux : **enfants, adolescents, adultes et seniors**.

Dans une ambiance conviviale et inclusive, les participants ont partagé un moment d'apprentissage et de création, **favorisant l'échange intergénérationnel et la valorisation de la diversité culturelle et sociale du territoire**.

Cette action illustre pleinement la mission du **Café Le Culturel** : faire de la pratique artistique un levier de lien social et d'épanouissement individuel, au cœur du quotidien des habitants. ■





➔ MERCREDI 1 OCTOBRE 2025

Atelier Octobre Rose

customisation artistique **de soutiens-gorge**

A l'occasion d'**Octobre Rose**, mois de la sensibilisation au dépistage du cancer du sein, le **Café Le Culturel** a accueilli un atelier créatif animé par **Christelle**, médiatrice culturelle, en partenariat avec **la Maison de Quartier Guy de Maupassant**.

Cet atelier original proposait aux participantes de customiser artistiquement des soutiens-gorge, en mêlant dessin, collage et peinture, pour transformer un objet du quotidien en symbole d'engagement et de solidarité.

L'initiative a rassemblé plusieurs femmes adhérentes de la Maison de Quartier, investies et enthousiastes, qui ont su faire de ce moment **une expérience collective forte, alliant création, expression personnelle et sensibilisation à la prévention du cancer du sein**.

Les œuvres réalisées ont ensuite été exposées au **Café Le Culturel**, permettant de prolonger la démarche de partage et de sensibilisation auprès du grand public. Cet événement illustre parfaitement la vocation du **Café Le Culturel** : **associer art, lien social, citoyenneté et santé**, dans un esprit d'ouverture et de convivialité. ■



MÉDIAS & REVUE DE PRESSE

ils parlent du Culturel

*Presse quotidienne régionale, radios et télévisions ont largement couvert
et commenté la réouverture de notre établissement.*



LE 1ER JUIN, LE CULTUREL VA RENAIÎTRE

Le café a été repris mais pas par n'importe qui

HAUTMONT Mais que vient donc faire le directeur de la Maison de la Photographie de Lille, chez nous ? Redonner de la vie en centre-ville en reprenant Le Culturel. Un sacré défi et une sacrée bonne nouvelle.

Elle était vivement attendue, mais personne ne l'a vue venir aussi rapidement, cette réouverture. La 1er juin, Olivier Spillebout, l'ancien « Le Culturel sa note ». Depuis une petite année, Le Culturel occupe l'espace du fondateur de la Maison de la Photographie de Lille qu'il a créé en 1997, un espace internationalement connu et reconnu par tous les passionnés de la photographie. Également créateur du festival international Transphotographiques en 2001, Olivier Spillebout a découvert cet ancien café d'Hautmont « par hasard », en se promenant sur la place alors qu'il était « en train de découvrir du sucre de l'histoire ».

UN COUP DE CŒUR

Immédiatement, le bâtiment a séduit dans l'œil de ces amoureux du patrimoine « matériel et immatériel » de 55 ans. Mais c'est surtout le nom du café qui l'a séduit. Prenez donc : Le Culturel. « Immédiat, un nom qui parle, qui ne parle beaucoup. Le café était à vendre. J'ai très rapidement contacté l'agence immobilière pour un investissement patrimonial. C'est très belle façade, un bon petit café, il y avait moyen de faire quelque chose de sympa, ici », nous explique Olivier Spillebout.

« Il n'y a pas que Lille sur notre grand territoire. Il faut que cela vive. »

UN AMOUREUX DES DÉPIS

Le Culturel était encore « dans son jus ». Des travaux de rénovation ont été entrepris. « Mais l'année suivante, la maison de la photographie de Lille, c'était une ancienne usine à l'abandon. Une fiche industrielle qui fut rénovée pour en faire un lieu de culture d'art », poursuit-il. Les défis ne lui font donc pas peur. « Il ne lui faut pas que ce café disparaisse comme tant d'autres ». Et il s'est déjà bien renseigné sur l'histoire du lieu, forme depuis quinze ans. Il rencontre ainsi jusqu'à six années 60 où « le café était le siège d'une association de jeu de paume ». D'ailleurs, une table installée devant le café, le rappelle. « J'ai retrouvé de belles photos de joueurs de l'équipe de jeu de paume. Petite anecdote sympa : le père de Jean-Luc qui est venu remplacer son carrosse à cheval ».



Olivier Spillebout est le fondateur de la Maison de la Photographie de Lille et le créateur du festival international Transphotographiques.

Jouer au jeu de paume par le passé. Tout est fait pour le café, reprend l'entrepreneur passionné.

LE CULTUREL N'AURA JAMAIS AUSSI BIEN PORTÉ SON NOM

Le Culturel, qui a bien conservé sa licence IV, retrouvera ses lettres de noblesse en tant que café, « mais pas que ». En effet, attaché au lien social et à la culture, Olivier Spillebout souhaite aussi en faire un nouveau lieu d'expression pour les amateurs.

En +
C'est parce que le propriétaire des lieux, Daniel Cazeil, avait souhaité partir à la retraite que le fonds de commerce avait été mis à la vente.

+ Nous sommes fatigués. À 60 ans, on a eu envie d'arrêter. » nous indique-t-il en 2019, Daniel Cazeil, propriétaire du Culturel depuis 17 ans.

Juste devant le café se trouvent aussi son lot de « liens avec la maison » déjà existante. Tout comme les offices religieux à quelques mètres. Et juin, c'est aussi le mois du Cœur Fleur. Décidément, Olivier Spillebout ne pourra jamais mieux dater pour ouvrir son Culturel.

ÉCRIRE UNE BELLE HISTOIRE

Par la suite, Olivier Spillebout souhaite instaurer l'ambiance existant au lieu avec la pose.



Le café devrait être ouvert tous les jours de la semaine, dimanche compris.

bien d'installer des jeux anciens sur les tables « et pourquoi pas un coin pétanque au côté du café ». À l'intérieur, on pourra même y manger nos fameuses planches du Nord, « en des lieux au Mansell avec une bonne bière et même plus si nous y arrivons ». De la restauration donc ? Oui, mais pas que, une nouvelle fois. Le Culturel pourra aussi s'apparenter à un nouveau lieu de formation « Je l'espère, très modestement ». Jamais Le Culturel n'aura aussi bien porté son nom, « avec un peu d'ajout d'ouvrage à l'étage ». Et même, un lieu de soutien ou de projection de documentaires. « Alors oui, Le Culturel sera un café, mais pas que », sourit-il. « Il y a de nombreuses possibilités pour créer une belle histoire à Hautmont », conclut Olivier Spillebout.

UNE INAUGURATION QUI FAIT SENS

L'inauguration du nouveau Culturel aura lieu le samedi 1er juin de 15h à 19h. Pour l'occasion, dès 17h, il sera possible d'assister au mariage de l'exposition « Happy Modernity ». 25 familles Hautmontaises s'uniront, proches au lieu de la photographie, sous l'œil de l'artiste de Jérémy Lempere. Évidemment, des photographies historiques du lieu seront également exposées. Quand en vous dit, que tout fait sens...

Romain Duvier

Rejoindre l'aventure

Si vous souhaitez rejoindre la petite équipe qui va être mise en place au Culturel, Olivier Spillebout est à la recherche de bénévoles, serveurs. Mais aussi une personne immédiatement culturelle du fait pour le lieu. Les demandes peuvent être adressées en messages privés sur la page Facebook www.facebook.com/culturelhaumont ou via le site internet <http://leculturel.fr>.



■ FRANCE 3, 12 SEPTEMBRE 2024

3 hauts-de-france

19/20



■ WEO TV, 12 DÉCEMBRE 2024



PROJET PHOTO AVEC LES HAUTMONTOIS

Venez vous faire tirer le portrait Au Culturel

HAUTMONT Depuis le mois de juin, Le Culturel est devenu le nouveau lieu de rencontres en ville. Et le patron, Olivier Spillebout ne manque pas de bonnes idées pour animer le lieu et construire son histoire.

Le Culturel, ce n'est pas qu'un simple café. C'est aussi un lieu de rencontre, de convivialité et de découverte culturelle, autour des spectacles et du patrimoine de l'Artois.

Olivier Spillebout, directeur de la Maison de la Photographie de Lille, nous présente sa dernière idée pour sensibiliser à la culture. Le créateur du festival international Transphotographiques propose aux clients de participer à une réelle séance photo au sein de son établissement. Mais ce n'est pas le portrait Au Culturel, c'est aussi entrer dans un véritable projet artistique.

● VÉRITABLE CÉRÉMONIAL

Sur une banquette d'époque, près de la fenêtre, avec la lumière du jour, le photographe immortalise l'instant. Le côté « rituel » du lieu et de l'expérience ont déjà séduit plus d'une vingtaine de personnes.

« Il y a une sorte de cérémonial. Au-delà de cet aspect photographique, il y a le côté, aussi, d'être, d'être cadre est étonnant. Il devient un moyen de perdre la peur. Je donne quelques conseils. Le sujet et la photo et au portrait, c'est vraiment spécial. Aller dans un photomaton pour prendre une carte d'identité, prendre un selfie avec son smartphone, ce n'est pas la même chose qu'une véritable séance photo. On se pose et on s'apprête. Il y a un symbole là-dedans. C'est étonnant.

« Il y a du cérémonial là-dedans. Et même du patrimonial. C'est étonnant »



Le tirage en noir et blanc sera offert à tous les participants.

Si vous souhaitez en être

Si vous aussi, vous souhaitez vous faire tirer le portrait et participer à ce véritable projet artistique, rendez-vous Au Culturel, aux côtés de la mairie. Vous pouvez aussi prendre contact depuis les réseaux sociaux du café.

rent », explique Olivier Spillebout. De nombreuses personnes ont donc déjà testé l'expérience. D'autres ont pu rendre-vous. « C'est vraiment étonnant. Certains personnes veulent s'inscrire pour la séance photo. C'est un moment très agréable. On fait la séance pour se faire prendre en photo », poursuit Olivier.

● 300 PORTRAITS EN 2025

Pour le moment, Olivier Spillebout s'est fixé l'objectif de 300 portraits en 2025. Un véritable challenge. C'est beaucoup, mais il a confiance. Car son projet ne s'arrête pas aux Hautmontois. Olivier Spillebout souhaite élargir sa galerie de portrait aux habitants de l'Artois et des communes proches.

En fait, toutes les personnes qui

fréquentent Le Culturel, « quand on est venu une fois Au Culturel, on fait partie de l'histoire de l'Artois ».

● ÉCRIRE UNE HISTOIRE

D'autant plus, quand on se fait tirer le portrait au sein même de l'établissement, donc.

« La photo permet également de garder des traces de la vie et de l'histoire en quelque sorte. Pour l'instant, plus tard, des photos seront tombées dans un livre sur le portrait de leur grand-père pris en 2025 au Culturel. La photo permet de traverser les âges », poursuit Olivier.

● EXPOSITION À SUIVRE

Une exposition est bien entendue prévue.

« Chaque instant photographié a une histoire différente à raconter qui sera

mise en avant dans cette exposition. L'histoire et la relation au café seront expliqués avec le client », apprend-on.

Comment cet immense travail sera-t-il restitué ? D'innombrables portraits, grands formats en couleurs ? Plus traditionnels dans des cadres dans un lieu classique ? Olivier Spillebout ne s'arrête rien et on le sent passionné par son sujet.

De notre côté, on a tenté l'aventure. Un peu intimidé, on se laisse diriger. On envoie des regards par-ci, on sourit malicieusement par-là. En cinq minutes, l'affaire était plée. On se dit alors qu'on va demander un conseil à nos amis du café. Et puis, non. Finalement, on a décidé de lui confier la tâche.

Rémy BOUTIN

■ LA SAMBRE, 20 DÉCEMBRE 2024

Exposition
«Les Amis du Culturel»
Galerie de portraits
Olivier Spillebout

→ Voir page 18



Le café Le Culturel met ses clients à l'honneur dans une expo photo, ce samedi



Une cinquantaine de portraits de clients de Culturel seront exposés au sein du café, samedi prochain.

HAUTMONT. En passant la porte du café Le Culturel, à Hautmont, il y a des chances de faire un portrait au mur. Pas de hasard, cela veut dire qu'on a rejoint « Les Amis du Culturel », un projet photographique lancé par Olivier Spillebout pour de longue après la reprise de l'établissement.

Ce samedi 9 mars, le café hautmontois organise le vernissage d'une première exposition de clients. Au sein du Culturel seront exposés, pendant environ un mois, une cinquantaine de « portraits d'amis, de clients, d'habitants et de gens d'ailleurs ». Un « projet communautaire au sein duquel on invite des clients une « série de portraits » (on) apprend » et une simple phrase : « Here, je suis si bien et je suis », Olivier Spillebout réalise avec un deuxième visage. Pour un troisième.

UNE SÉRIE DE PORTRAITS

Commentaire dans une série de portraits qui, au fil des semaines et des mois, deviennent une performance artistique : « L'idée

de ce projet, c'est de dire que même dans un petit café, dans une petite ville, il se passe des choses extraordinaires. Et que tout le monde peut se retrouver au sein d'un projet artistique. Maintenant quand on est un photomaton ce n'est pas la même chose.

Olivier Spillebout immortalise chaque client de la même manière : « Je les installe à la table près de la grande fenêtre du café où ils ont souvent leur rendez-vous à la fin de la journée ». En accord des portraits en noir et blanc grâce auxquels certains visiteurs découvriront leur photographie, note qu'ils ont « une grande ».

Pour les visiteurs, le shooting est gratuit. Il suffit de le programmer à l'avance ou alors d'espérer tomber au Culturel sur le filon et son appareil. Pour « Les Amis du Culturel », Olivier Spillebout ne se laisse pas de l'histoire dans le temps : « Après cette première série, il y en aura au moins trois ou quatre. Plus tard, on attendra les 300 portraits. Peut-être que ça se terminera jamais. »

ATHAN BÉGIN

■ LA VOIX DU NORD, 5 MARS 2025

le culturel.

C a f é

10 rue de la Mairie - 59330 Hautmont - France

Tél. : +33 9 67 49 26 60

Mail : cafeleculturel@gmail.com

Site : leculturel.fr



@CafeLeCulturel